



La Mercedes 280SL

Série 107

de Michel

Les Pet'ardentes du Choletais
Sourdine
49360 YZERNAY
www.lespetardentes.fr

LA GAZETTE

Décembre 2024

La genèse de la SL type R107

Les archives de Mercedes sont formelles : les premières esquisses de la SL type R107 datent de novembre 1964, alors que la SL type W113 (la « Pagode ») commence tout juste sa carrière. C'est dire que la gestation fut longue pour un modèle qui ne fut présenté et commercialisé qu'en 1971 !

Rien ne presse puisque la W113 est commercialement en pleine forme. Il faut dire que chez Mercedes, on s'inquiète des nouvelles normes sécuritaires imposées par les Etats Unis, un marché essentiel pour la marque.

Ralph Nader (1934-....)

Ralph Nader est un petit avocat américain, auteur en 1965 d'un livre : « Unsafe at Any Speed », qui reproche aux constructeurs automobiles de ne pas faire d'études suffisantes en matière de sécurité active et passive et de livrer aux automobilistes des véhicules dangereux. Il gagne des procès retentissants contre de grandes marques, comme Général Motors, qui conduisent les Etats Unis à imposer de nouvelles règles.

Les conséquences pour la SL type R107

Au-delà du dessin lui-même, c'est la structure elle-même qui est travaillée : la plupart des dimensions ont été majorées afin de concevoir un cabriolet aussi rigide qu'une berline ! Tout est pensé plus gros que prévu pour obtenir cette homologation outre Atlantique. Des zones déformables, sans oublier d'autres détails tels que des renforts transversaux, un réservoir en avant de l'essieu arrière, une colonne de direction « pliable » en cas de choc, des poignées de portes peu saillantes, des ceintures de sécurité et même un volant rembourré, prêt à recevoir un airbag. Par contre, les parechocs surdimensionnés sont réservés au marché américain.,

Et côté moteurs ?

Bien qu'à l'origine dimensionné pour recevoir un moteur rotatif, qui ne viendra jamais, le capot accueillera aisément sa première motorisation, un moteur V8 de 3,5 l délivrant 200 ch. Pour le marché américain, c'est un V8 de 4,8 l à peine plus puissant pour cause de critères d'antipollution qui sera proposé en 1973

Le choc pétrolier de 1972 amène le constructeur à proposer un 6 cylindres en ligne de 2,80 l moins gourmand de 175 ch. Ce moteur apparaît en 1974, et verra sa cylindrée passer à 3.0 l en 1985.

Une longue carrière

Présentée au public à l'occasion du Salon de Genève de 1971, appuyée quelques mois plus tard par une version coupé (SLC type 107), un peu plus longue, la type 107 a connu une longue carrière puisque qu'elle n'a été remplacée que dix-huit ans plus tard, en 1989. Des moteurs de plus en plus gros l'équiperont jusqu'à un V8 de 5,0 l et même un V8 de 5,6 l pour les Etats Unis. Au total, avec près de 240 000 exemplaires produits dont plus de 60% destinés au marché américain. Un succès outre Atlantique boosté par des apparitions dans des séries télé à succès comme « Dallas » (la voiture de Bobby Ewing) ou « Pour l'amour du risque ». !!!



Caractéristiques SL280 R107

- ◆ 6 cylindres en ligne
- ◆ 12 soupapes
- ◆ 2746 cm³
- ◆ Injection D-Jetronic
- ◆ 185 chevaux
- ◆ Propulsion
- ◆ Freins disque AV et AR
- ◆ Vitesse : 207 km/h



Michel et son cabriolet 280SL

Pour remplacer son cabriolet anglais inconfortable, Michel a opté pour un modèle plus apte à soulager ses vieux os, et c'est naturellement vers Mercedes que se sont portées ses recherches. Une version six cylindres, à priori plus économique : une évidence. Une boîte manuelle moins complexe à entretenir si besoin. Et une sellerie en tissu pour ne se brûler le dos et les cuisses l'été, et sans climatisation (pourquoi faire ?).

C'est en Belgique, en 2021, chez un professionnel, que Michel a trouvé le fruit de ses recherches. Un modèle de 1976, en très grande partie restaurée, notamment avec des éléments de carrosserie neufs et une peinture neuve. Et tout un dossier de factures récentes rassurant. Malheureusement, chez Mercedes, on n'avait pas vu qu'il manquait un capteur de température qui entraînait des à-coups de régime très désagréables. Michel a pu trouver la pièce manquante, dans une casse, et depuis, le fonctionnement ne pose plus de problème.

© Michel Pionneau